

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Grandes cultures n° 26 du 04 05 2021



Campagne 2020-2021

A retenir cette semaine :



Sommaire

Colza	p 02
Pois d'hiver	p 07
Pois de printemps	p 10
Tournesol	p 12
Soja	p 15
Blé tendre	p 16
Orges d'hiver et escourgeon	p 20
Orges de printemps	p 23
Maïs	p 24

Colza :

- Plus de 90% des parcelles ont atteint ou dépassé le stade G1 (BBCH 65 – Chute des premiers pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur inférieure à 2 cm).
- Inquiétude sur le bon développement des siliques pour certaines parcelles.
- Puceron cendré : des colonies ont été observées même à l'intérieur des parcelles (Nord Nièvre et Sud Yonne).

Pois d'hiver :

- Conséquence du gel : avortement de boutons et développement de la bactériose. Retournement de parcelles.
- Progression des symptômes d'ascochytose.
- Continuer la surveillance du puceron vert.

Pois de printemps :

- Les stades s'échelonnent de 6 à 8 feuilles.

Tournesol :

- Les stades s'échelonnent de la germination à la première paire de feuilles.
- Surveiller les dégâts d'oiseaux et de limaces.

Blé :

- Le risque de développement de la septoriose s'installe sur les variétés sensibles. Une analyse approfondie de ce risque sera à faire en début de semaine prochaine sur les variétés tolérantes.

Orges d'hiver :

- Rester vigilant vis-à-vis de la lutte contre les maladies à partir de la sortie des barbes.

Orges de printemps :

- Observer les maladies sur les variétés les plus sensibles à partir du stade épi 1 cm.

Maïs :

- Levées en cours à 3 feuilles.
- Surveiller les attaques d'oiseaux et sang
- Avec le retour des pluies, surveiller les risques limaces.

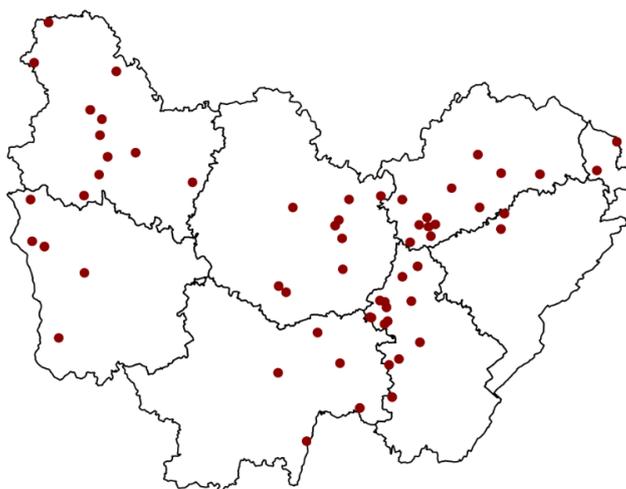
Les abeilles butinent, protégeons-les !

Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la [Note nationale abeilles](#)



Réseau 2020-2021

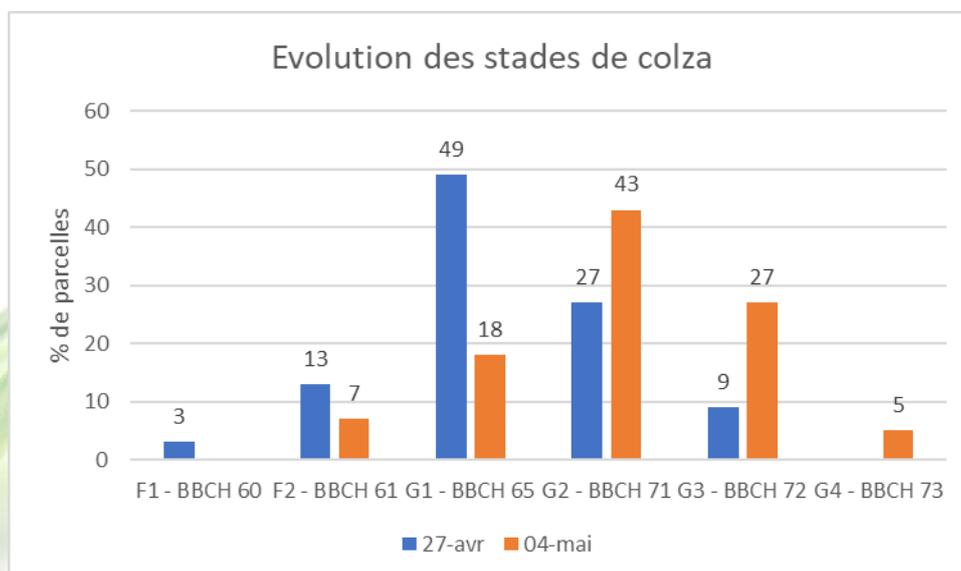
Le BSV de cette semaine est réalisé à partir de l'observation de 61 parcelles du réseau.



Localisation des parcelles observées du 28 avril au 4 mai 2021

Stades des colzas

Les parcelles du réseau sont majoritairement au stade G2 (BBCH 71 - Les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm). Il n'y a plus aucune parcelle au stade F1 (BBCH 60).





Dégâts de gel

Après l'épisode pluvieux de la semaine dernière, la ré-humectation des sols a été favorable à la reprise de croissance des colzas et notamment la floraison. Dans beaucoup de secteurs, cette floraison se passe bien mais dans certaines parcelles, on constate des problèmes de floraison avec des avortements de fleurs. La cause est multifactorielle : mauvaise implantation, ravageurs automne et printemps, conditions climatiques (gel, stress hydrique, ...). Certaines parcelles sont encore retournées.



Floraison bien engagée (à gauche) et floraison problématique (à droite)
Photo : M. Geloën – Terres Inovia

Maladies

Sclérotinia

Cette semaine, toutes les parcelles ont dépassé le stade F1(BBCH 60).

Période de risque et seuil indicatif de risque : voir BSV précédents.



Des solutions de biocontrôle associé à un fongicide existent



Le groupe « sclerotinia / colza / SDHI » est exposé à un risque de résistance

Observations :

1 kit pétale a été réalisé cette semaine.

Lieu	Département	% de fleurs contaminées au stade	% de fleurs avec des symptômes douteux au stade F1-F2
VILLAFANS	70	32,5%	10%



Analyse de risque :

Plus de 90% des parcelles du réseau ont atteint ou dépassé le stade G1. Même en absence de pluies, les rosées matinales ou le brouillard peuvent permettre aux pétales de rester collés sur les feuilles. Les pluies annoncées vont permettre aux pétales de rester collés sur les feuilles.

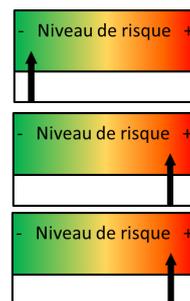


Pétale collé sur la feuille
Photo : E.Joudelat – CA 89

Pour les parcelles protégées récemment : le risque est faible.

Pour les parcelles protégées depuis 3 semaines et plus, et avec présence de fleurs le risque est moyen à fort.

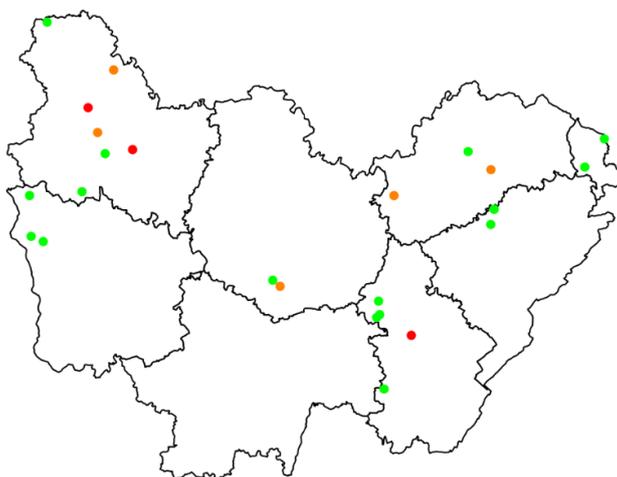
La parcelle a atteint le stade G1 avec présence de pétales collés sur les feuilles : le risque est moyen à fort.



Cylindrosporiose

Cette semaine, 8 parcelles sur 24 observées signalent la présence de cylindrosporiose sur feuilles avec des taux variables allant de 1 à 100 % de plantes avec symptômes.

Parcelles observées du 2021-04-27 au 2021-05-04



Cylindrosporiose : % de plantes avec symptômes : ● [0 - 0] ● [10 - 50] ● [50 - 100]





Reconnaissance de la maladie :

Les symptômes sur feuilles se présentent sous forme de plages décolorées avec des points blancs (acervules), localisées sur les parties du limbe où l'eau stagne. Ces plages se transforment ensuite en taches beiges à fauves avec un aspect de brûlure ou liégeux et encroûté, et un craquèlement des tissus se forme au moindre frottement (souvent cerclées d'acervules).

Sur tiges, les taches sont allongées, beiges ou brun clair et entourées d'une marge brun foncé ou violacés. Le centre est liégeux avec fendillement transversaux.



*Cylindrosporiose sur feuilles
Photo : E.Courbet – CA70*

Analyse de risque :

Les fortes précipitations durant l'hiver ont pu favoriser les attaques de cylindrosporiose. La météo pluvieuse cette semaine peut favoriser le développement de cette maladie.

En général, la prise en compte du risque se fait lors de la gestion du sclérotinia. L'objectif est d'empêcher la maladie d'atteindre les boutons et les siliques.

A noter qu'une variété peu sensible constitue le meilleur moyen de lutte pour éviter ou limiter les interventions.

Ravageurs

Charançon des siliques

48 parcelles observées

Reconnaissance : coléoptères de 2,5 à 3 mm. Couleur gris ardoise et présentant le bout des pattes noir.

Période de surveillance : du stade E à G4 (10 siliques bosselées)

Période de sensibilité : du stade G2 à G4.

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes au sein de la parcelle. L'observation des bordures est un bon indicateur de la pression en insectes.

Photo L. JUNG – Terres Inovia



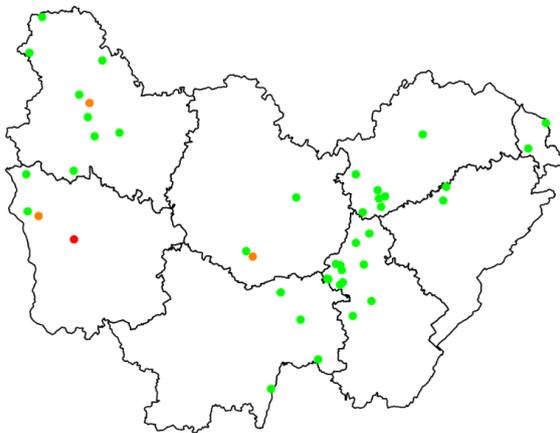


La nuisibilité du charançon des siliques est souvent faible et se limite dans la majorité des cas aux bordures des parcelles. L'activité nutritionnelle des larves (consommation de graines dans les siliques) est en effet très souvent insignifiante. Les piqûres provoquées par les adultes sont généralement sans conséquence sur le rendement. Elles peuvent en revanche s'avérer ponctuellement dommageables, en cas de forte présence de l'insecte. C'est surtout vis-à-vis de la cécidomyie du colza (*Dasineura brassicae*) que le risque est réel car les piqûres de charançons constituent une porte d'entrée privilégiée aux pontes de celles-ci.

Observations :

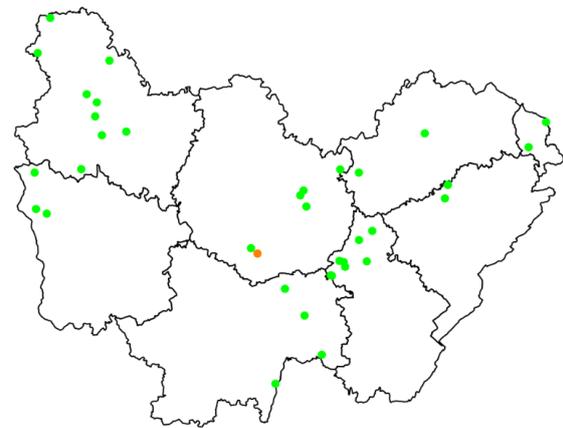
Cette semaine des charançons des siliques ont été observés en bordure (principalement dans la Nièvre et l'Yonne) et dans une quantité moindre à l'intérieur d'une parcelle.

Parcelles observées du 2021-04-27 au 2021-05-04



Charançon des siliques : Nb moyen par plante (en bordure) : ● [0-0] ● [0-1] ● [1-2]

Parcelles BSV observées du 2021-04-27 au 2021-05-04



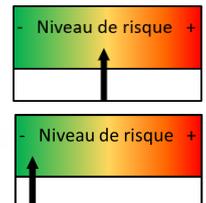
Charançon des siliques : Nb moyen par plante (en parcelle) : ● [0-0] ● [0-0.3]

A surveiller son évolution dans les parcelles.

Analyse du risque :

Dans les parcelles où le charançon des siliques est observé en bordure des parcelles, le risque est moyen.

Pour les autres situations le risque est faible



Pucerons cendrés

35 parcelles observées.

Reconnaissance : pucerons de 2,1 à 2,6 mm, d'aspect gris cendré, globuleux et trapus, cornicules noires, courtes et antennes assez longues.

Période de sensibilité : du stade floraison à un mois avant la récolte.

Seuil indicatif de risque : 2 colonies par m². L'observation des bordures est un bon indicateur de la pression en insectes.



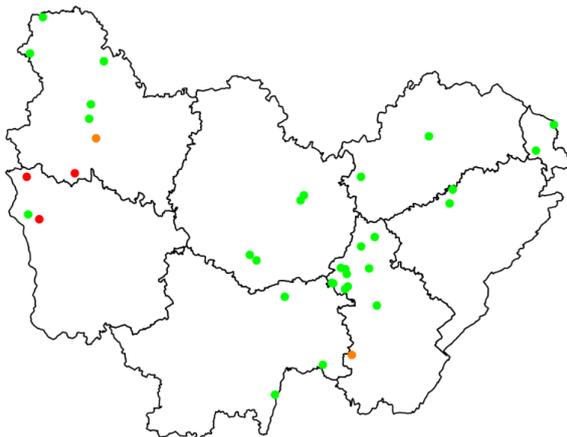
Colonie de pucerons cendrés
Photo : E.Joudelat – CA 89



Observations :

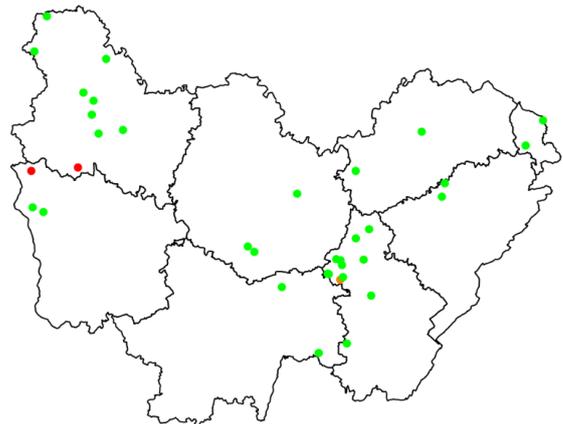
Le temps humide n'est pas favorable à l'activité de l'insecte. A surveiller néanmoins avec le retour d'un temps sec et de températures plus élevées annoncés ce week-end.

Parcelles observées du 2021-04-27 au 2021-05-04



Puceron cendre : Nb de colonies par m2 en bordure : ● [0-0] ● [0-1] ● [1-2]

Parcelles observées du 2021-04-27 au 2021-05-04

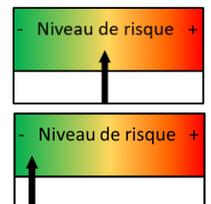


Puceron cendre : Nb de colonies par m2 en parcelle : ● [0-0] ● [0-1] ● [1-2]

Cette semaine ce ravageur est signalé en bordure dans 5 parcelles sur les 43 du réseau et à l'intérieur pour trois situations. Pour l'instant, le seuil de 2 colonies par m² est dépassé pour 2 parcelles (Nord Nièvre et Sud Yonne). A surveiller.

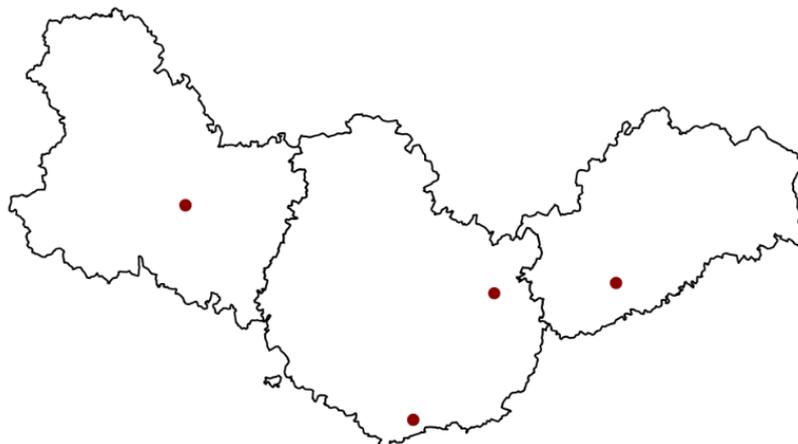
Pour les parcelles ayant atteint le seuil, le risque est moyen

Pour les autres parcelles, le risque est faible



POIS D'HIVER

Cette semaine 4 parcelles ont été observées. Ces parcelles sont entre le stade 12 feuilles et début floraison.



Localisation des parcelles observées du 28 avril au 4 mai 2021



Dégâts de gel

Des dégâts de gel sont visibles, marqués par des bourgeons terminaux avortés. Le gel a par ailleurs révélé la bactériose, qui a profité des pluies pour se développer. Des parcelles ont été et sont encore retournées.



Parcelles retournées suite aux dégâts de gel
Photo : E. Bonnin – Soufflet Agriculture

Maladies

Ascochytose

L'ascochytose forme des nécroses violacées à brunes sur la base des tiges et des ponctuations brun foncé sur les feuilles et les gousses. Elle est favorisée par une forte densité de peuplement et des semis précoces.

Les symptômes doivent être surveillés de la levée jusqu'à la fin du stade limite d'avortement (2 – 3 semaines après la fin floraison).

Les parcelles de pois d'hiver sont dans la période de risque.

Les temps humides et doux et la présence de rosées peuvent être favorables à l'apparition de la maladie. Les pluies permettent la propagation de cette dernière, par effet splashing, du bas vers le haut de la plante.

Les parcelles de pois d'hiver doivent être surveillées, en particulier en cas d'averses.



Ascochytose
Photo : E. Joudelat – CA 89

Observations :

L'ascochytose a été observée sur 2 des 4 parcelles du réseau. Sur les parcelles atteintes, 50 à 100% des feuilles de la partie inférieure portent des symptômes. La maladie continue à progresser. Son évolution est à surveiller avec le retour des pluies annoncé.

Analyse du risque :

Risque moyen à fort.





Bactériose

Période de risque :

Le pois d'hiver est particulièrement exposé à la bactériose ; les symptômes s'observent à l'occasion de gelées survenant après une période douce et pluvieuse, à partir du stade 5-6 feuilles.



Symptômes de bactériose
Photo : E. Bonnin – Soufflet Agriculture

Observations :

Des symptômes sont régulièrement observés et en progression.

Analyse de risque :

Actuellement le risque est moyen à fort.

Il n'y a aucun moyen de lutte chimique.

Des leviers agronomiques tels que la date de semis sont en cours d'analyse.



Ravageurs

Pucerons verts du pois

Période de risque : De manière générale, le puceron vert doit être observé entre les stades 10 feuilles-début floraison et fin du stade limite d'avortement (2-3 semaines après la fin floraison).

Seuil indicatif de risque : Avant le stade 6 feuilles, le seuil indicatif de risque est de plus de 10% de plantes porteuses de pucerons ; De 6 feuilles à début floraison, le seuil indicatif de risque est de 10-20 pucerons par plante ; À partir de la floraison le seuil indicatif de risque est de plus de 30 pucerons par plante. Avant toute chose, il s'agit de réaliser une observation de la pression et de son évolution liée au climat (un temps plus frais et/ou pluvieux ralentit la progression des populations) ou à la présence des auxiliaires (coccinelles, syrphes...).

Observations : Comme la semaine précédente, la présence de pucerons verts est observée dans 2 parcelles à Montagny-les -Beaune (21) et Vantoux-et-Longeville (70) à la note de 1 (1 à 10 pucerons par plante).



Pucerons verts sur feuille
Photo : E.Joudelat – CA89

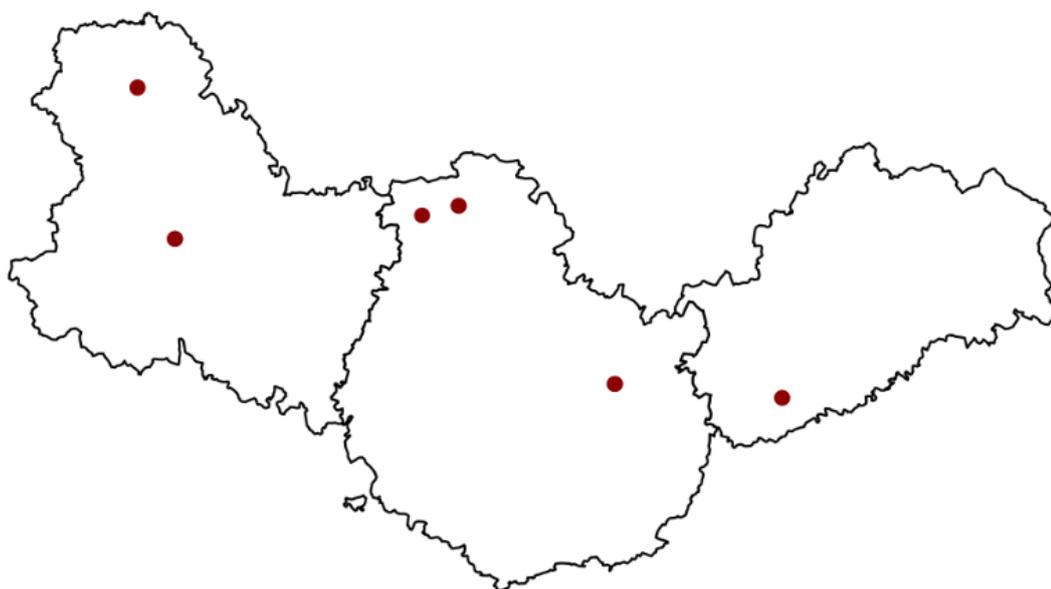
Analyse de risque :

Le risque est moyen. Un suivi régulier doit néanmoins être fait. Observer attentivement la présence d'auxiliaires avant toute prise de décision ; ils peuvent jouer un rôle important dans la régulation des populations



POIS DE PRINTEMPS

Cette semaine 6 parcelles ont été observées dans le réseau.



Localisation des parcelles observées du 28 avril au 4 mai 2021

Les stades s'échelonnent de 6 à 8 feuilles (BBCH 16 à BBCH 18).



Ravageurs

Trips et sitones

3 parcelles observées.

Les thrips et les sitones sont à surveiller dès la levée des pois de printemps.

Description, seuil et période de risque : voir BSV n°22 et 23.

Observations :

Des sitones adultes sont observées sur 2 parcelles du réseau qui ont dépassé le seuil indicatif de risque (de 5 à 10 encoches / plante). La majorité des parcelles de pois de printemps sort progressivement de la période de risque. La pression sitone diminue depuis la semaine passée.



Sitone adulte
Photo : CA 89



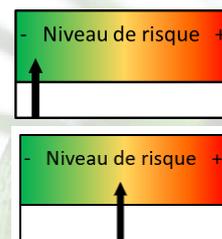
Morsures causées par des sitones
Photo : E. Bonnin – Soufflet Agriculture

Analyse de risque :

Les sitones sont à surveiller jusqu'au stade 6 feuilles.

Dans les situations déjà protégées ou à 6 feuilles et plus, le risque est faible (majorité des parcelles).

Pour les autres situations, risque moyen.





Pucerons verts du pois

Période de risque : De manière générale, le puceron vert doit être observé entre les stades 10 feuilles – début floraison et fin du stade limite d'avortement (2-3 semaines après la fin floraison).

Seuil indicatif de risque : Avant le stade 6 feuilles, le seuil indicatif de risque est de plus de 10% de plantes porteuses de pucerons ; De 6 feuilles à début floraison, le seuil indicatif de risque est de 10-20 pucerons par plante ; À partir de la floraison le seuil indicatif de risque est de plus de 30 pucerons par plante. Avant toute chose, il s'agit de réaliser une observation de la pression et de son évolution liée au climat (un temps plus frais et/ou pluvieux ralentit la progression des populations) ou à la présence des auxiliaires (coccinelles, syrphes...).

Observations : Sur les trois parcelles observées, 1 parcelle indique la présence de puceron à la note de 1 (1 à 10 pucerons par plante).

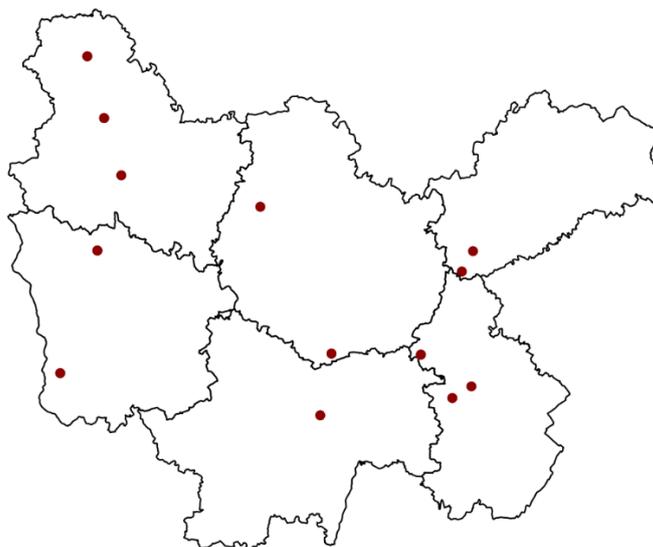
Analyse de risque :

La présence de pucerons dans les parcelles est encore peu importante : risque faible.



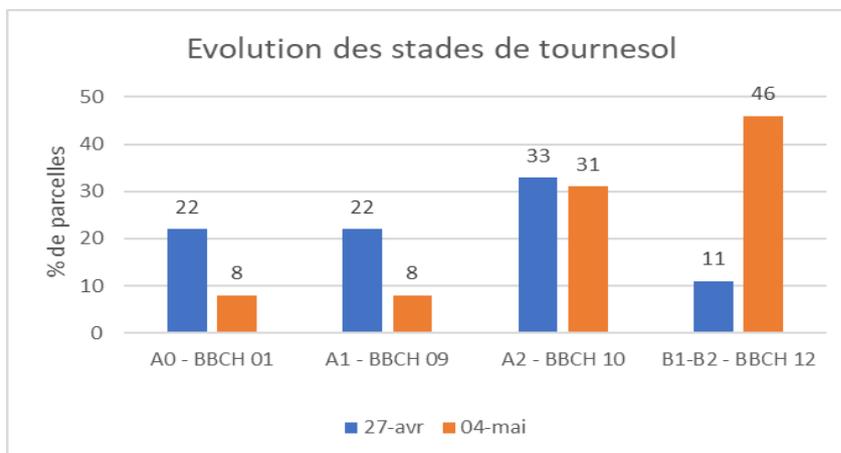
TOURNESOL

Le réseau est actuellement constitué de 13 parcelles.



Localisation des parcelles observées du 28 avril au 4 mai

Les stades vont de germination (A0 – BBCH 01) à 1^{ère} paire de feuilles étalées (B1-B2 - BBCH 12).



Dégâts d'oiseaux



Présence de corbeaux juste après le semis

Photo : L. Thiery – Terres Inovia

Surveiller la présence d'oiseaux dans les parcelles jusqu'au stade B1/B2 (1 à 2 feuilles).

Sur 9 parcelles observées, 7 mentionnent des dégâts plus ou moins importants.

Sur des semis très précoces, certaines parcelles ont été resemées.

Risque moyen à fort.





Limaces

Suivre les parcelles jusqu'au stade B1/B2 avec le retour des pluies, d'autant plus si la préparation de sol est motteuse.

Risque moyen.



Puceron Vert du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)

5 parcelles observées

Période de sensibilité : de la levée à la formation du bouton floral.

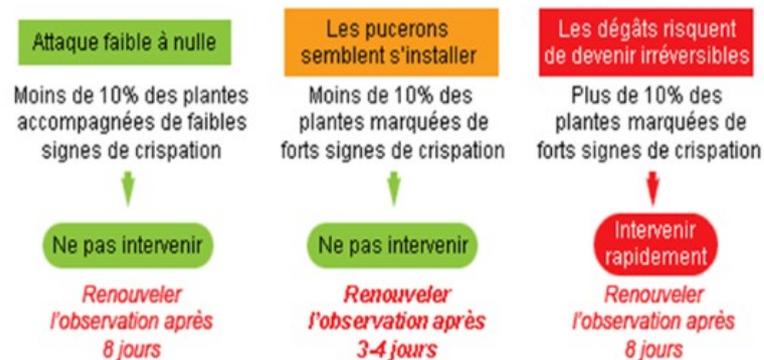
La présence des pucerons verts du prunier est révélée par un début de crispation du feuillage, qui se transforme ensuite en déformation (cloques).

L'intensité des symptômes peut évoluer très vite, en cas de multiplication rapide des insectes.

Seuil indicatif de risque : ne pas intervenir avant 10 % de plantes fortement crispées.

- en dessous de ce seuil, l'attaque peut rester contenue ou cesser d'elle-même (conditions climatiques peu favorables, activité des organismes auxiliaires...)

- maintenir la surveillance : une protection insecticide ne permet pas de contrôler une éventuelle reprise d'infestation par des vols d'ailés échelonnés.



Observations :

Les premiers pucerons sont observés sur une seule parcelle avec une moyenne de 10% des plantes avec présence (Petit-Noir – 39).

Analyse de risque :

Risque faible, évolution à surveiller.





Ambroisie

C'est une astéracée. Ses cotylédons sont charnus, moyens et elliptiques ou obovales. La plante est poilue avec des feuilles opposées. Les 2 premières feuilles sont lobées ou divisées. Leurs nervures blanchâtres sont bien visibles. A ce stade, l'ambroisie peut se confondre avec l'anémis des champs. La plante est d'un vert franc des deux côtés (risque de confusion avec l'armoise commune qui a une face inférieure gris argentée).



Feuilles d'ambroisie, Agroscope ACW

Il s'agit d'une plante invasive et allergisante qui cause de graves problèmes de santé publique. La prévention et la lutte sont rendus obligatoires par des arrêtés préfectoraux.

Elles doivent être détruites avant pollinisation et si possible avant floraison, au plus tard le 1 aout.

Cette plante doit être signalée via : <http://www.signalement-ambroisie.fr/>

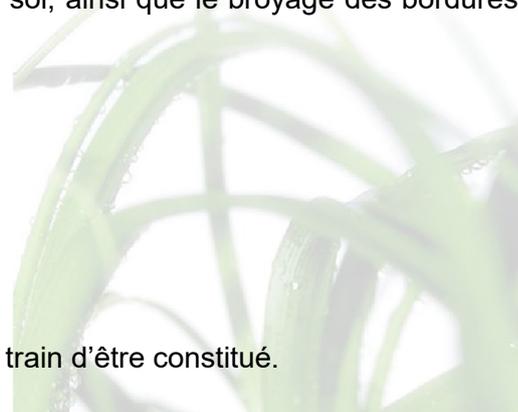
L'élimination impose de se protéger avec gants, lunettes et masque adaptés.

En parcelle, la lutte chimique doit être couplée avec des mesures agronomiques pour être efficace : rotation (éviter les cultures à risque comme tournesol et soja), déchaumage et faux semis en interculture pour épuiser le stock semencier, retard des dates de semis, et évitement des contaminations à d'autres parcelles par le nettoyage du matériel de récolte et de travail du sol, ainsi que le broyage des bordures infestées.

Elle est signalée sur la parcelle de Magny-Cours (58).



Les semis sont bien engagés et le réseau est en train d'être constitué.



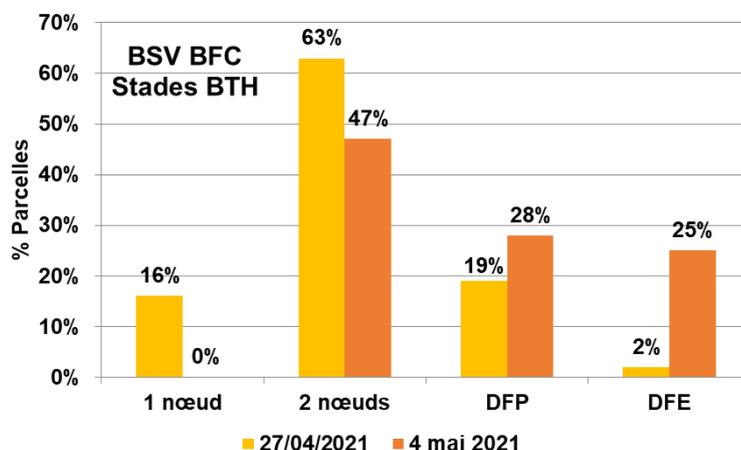
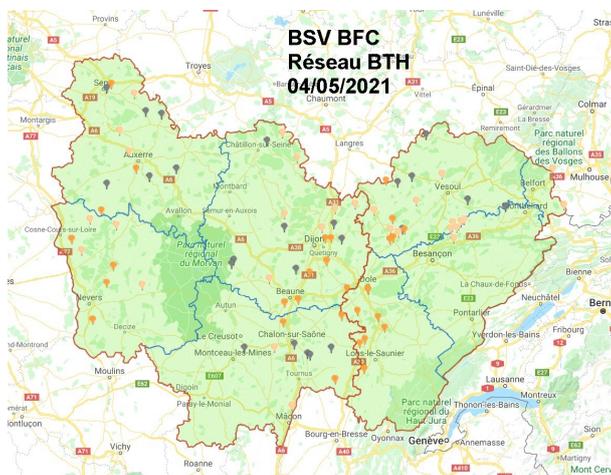


Blé

BLE TENDRE

Les parcelles

Cette semaine, l'analyse de risque repose sur l'observation de 60 parcelles :



Gris : pas d'observation – Saumon : 1-2 nœuds – Orange : DFP à DFE

La dernière feuille s'étale dans les situations les plus précoces des vallées du Doubs et de la Saône. Mais la majorité des parcelles est encore entre les stades 2 nœuds et dernière feuille pointante.

La jaunisse Nanisante (JNO)

La JNO est identifiée dans une parcelle du réseau. Hors réseau, il a aussi été vu quelques rares parcelles portant des symptômes de JNO.

L'oïdium

La maladie n'a pas été observée cette semaine dans le réseau. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : Orégrain, Unik, Tenor, Nemo et RGT Sacramento.

La rouille jaune

Observer les variétés est déjà une première étape. L'attention portera par exemple, en premier lieu, sur des variétés les plus sensibles comme Nemo, Laurier et Ionesco.

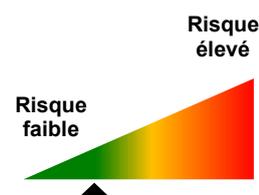


La rouille jaune a été observée sur une parcelle du réseau en Haute Saône sur la variété Nemo. Hors réseau, c'est à Monéteau (89) sur la variété Complice que la maladie a été identifiée.



SI ON SE RESUME :

Le risque rouille jaune reste faible compte-tenu du rafraîchissement des températures enregistré depuis plusieurs semaines.



La septoriose

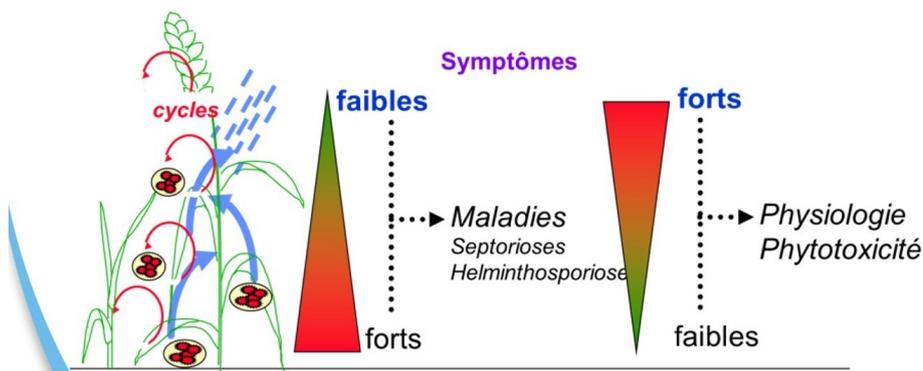


Le risque septoriose n'est à considérer qu'à partir du stade 2 nœuds :

La septoriose est une maladie foliaire dont les symptômes caractéristiques sont des taches marrons dans lesquelles on observe des points noirs, appelés pycnides (photo).

La maladie se propage du bas vers le haut de la plante en fonction de la fréquence et de l'intensité des pluies, par effet « splash » des gouttes d'eau.

Ne pas confondre septoriose et taches physiologiques. La première, comme beaucoup de maladies progresse du bas vers le haut. A l'inverse, les taches physiologiques n'affectent que la partie supérieure du feuillage.





BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n° 26 du 05 2021

80% des parcelles observées cette semaine présentent des taches physiologiques. Les symptômes sont plus ou moins prononcés en fonction des variétés.

Des sensibilités à la septoriose très différentes selon les variétés :

Echelle de résistance à la septoriose

Les plus résistants

Références								Nouveautés et variétés récentes	
Assez résistant									
RGT CESARIO	LG ABSALON	IZALCO CS	CUBITUS	IMPERATOR	LG ASTROLABE				
	LG ARMSTRONG	KWS EXTASE	SY ADORATION						
	KWS DAKOTANA	AMBOISE	HANSEL						
		SYLLON							
Peu sensible									
PASTORAL	MACARON	IONESCO	CHE VIGNON	CAMPESINO	GARFIELD	KWS TONNERRE	LG APOLLO	(TEOREMA)	
TARASCON	METROPOLIS	FRUCTIDOR	FORCALI	(ALESSIO)	(ANNIE)	GRAVURE	KWS SPHERE	RGT NATUREO	
				(CROSSWAY)	POSITIV	WINNER			
Moyennement sensible									
		PIBRAC	(BOLOGNA)	AUTRICUM	(GIAMBOLOGNA)	HYLIGO	PHOCEA	RGT ROSASKO	
			REBELDE	(ASORY)	RGT BORSALINO	SORBET CS	SU TRASCO	SY PASSION	
		GONCOURT	FANTOMAS	GERRY	GRIMM	HYXPERIA	RGT PERKUSSIO	SY ROCINANTE	
TENOR	SOLINDO CS	HYKING	COMPLICE	AXUM	(HYMALAYA)	KWS DAG	RGT VIVENDO		
LAURIER	PILIER	ORLOGE	ASCOTT	(AVIGNON)	(CHRISTOPH)	KWS ULTIM	RGT LEXIO	SU ASTRAGON	
UNIK	RGT SACRAMENTO	HYPODROM	FILON	(GIORGIONE)	TALENDOR	KWS DROP	PROVIDENCE	RGT MONTECARLO	
Assez sensible									
NEMO	APRILIO	ADVISOR	LG SKYSCRAPER						
		RUBISKO							
Sensible									
	RGT VOLUPTO	ORE GRAIN	OBIWAN						
	SY MOISSON	APACHE	(VERZASCA)						
		CELLULE							

Les plus sensibles

() : à confirmer

Source : essais pluriannuels de post-inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES)

L'observation est un bon indicateur :

Observer la septoriose sur la F4 définitive : c'est la F2 du moment au stade 2 nœuds et la F3 du moment au stade dernière feuille pointante. C'est bien sûr la F4 du moment au stade dernière feuille étalée.

Les seuils d'intervention contre cette maladie sont les suivants :

- Pour une variété sensible (couleurs rouge, orange et jaune sur l'échelle ci-dessus) : le risque devient élevé si plus de 20 % des F2 ou F3 du moment, selon le stade, présentent des symptômes.
- Pour une variété peu sensible (couleurs vert clair et foncé sur l'échelle ci-dessus) : le risque devient élevé si plus de 50 % des F2 ou F3 du moment, selon le stade, F2 ou F3 du moment, selon le stade, présentent des symptômes.

Cette semaine, sur les 47% de parcelles au stade 2 nœuds, la septoriose arrive :

- sur F3 du moment (F5 définitive) dans 54% des parcelles avec 31% des feuilles touchées. Pas d'évolution depuis une semaine.
- sur F2 du moment (F4 définitive) dans 19% des parcelles avec 15% des feuilles touchées. Pas d'évolution depuis une semaine.



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n° 26 du 04 05 2021

Cette semaine, sur les 28% de parcelles au stade dernière feuille pointante, la septoriose arrive :

- sur F3 du moment (F4 définitive) dans 22% des parcelles avec 18% des feuilles touchées. Pas d'évolution depuis une semaine.
- sur F2 du moment (F3 définitive) dans 0% des parcelles avec 0% des feuilles touchées. Pas d'évolution depuis une semaine.

Accompagner l'observation d'un conseil OAD

Le modèle Septo-LIS permet d'évaluer le risque sur la base de données climatiques, de la date de semis et de la sensibilité variétale.

Les dates d'apparition du risque septoriose rapportées dans le tableau ci-dessous ne sont que prévisionnelles donc uniquement indicatives.

SEPTO-LIS ne prévoit pas de risque septoriose AVANT LE :

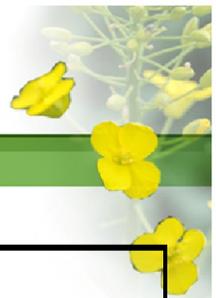
avec une météo arrêtée au 03/05/2021 et des prévisions jusqu'au 10/05/2021



Département	Station météo	Variété précoce sensible type Rubisko		Variété précoce tolérante type LG Absalon	
		Semis 10/10	Semis 25/10	Semis 10/10	Semis 25/10
89	SENS	28-avr	30-avr	12-mai	13-mai
	AUXERRE	28-avr	28-avr	12-mai	13-mai
	GRANDCHAMPS	02-mai	04-mai	16-mai	18-mai
	TONNERRE	30-avr	04-mai	14-mai	16-mai
58	NEVERS	02-mai	04-mai	14-mai	18-mai
	CLAMECY	30-avr	04-mai	14-mai	16-mai
21	CHATILLON / SEINE	10-mai	12-mai	19-mai	24-mai
	DIJON	02-mai	04-mai	14-mai	17-mai
70	CHARGEY LES GRAY	02-mai	06-mai	16-mai	18-mai
39	TAVAUX	28-avr	04-mai	14-mai	16-mai
	LONS LE SAUNIER	28-avr	28-avr	13-mai	14-mai
71	CHALON / SAONE	30-avr	04-mai	13-mai	15-mai
	MACON	28-avr	28-avr	12-mai	14-mai

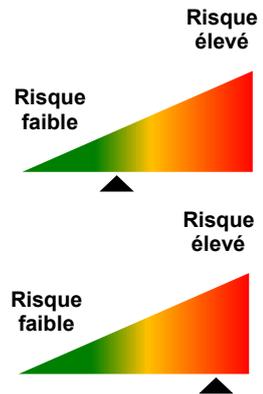
Compte tenu de la pluviosité enregistrée en ce moment, les variétés sensibles à la septoriose type Rubisko, Nemo, Apache, Orégrain sont affectées d'un risque élevé de développement de la septoriose quelque soit la date de semis.

Avec la connaissance du climat prévu ce jour, sur les variétés tolérantes à la septoriose, majoritaires dans la région, rien à signaler avant le milieu de la semaine prochaine pour les situations les plus précoces.



SI ON SE RESUME :

- Dans la majorité des situations, le risque est modéré mais sera à réévaluer en début de semaine prochaine, en particulier dans les situations les plus précoces.
- Sur les variétés sensibles à la septoriose, la maladie s'installe. Le risque est élevé.



« Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent. »

Les ravageurs

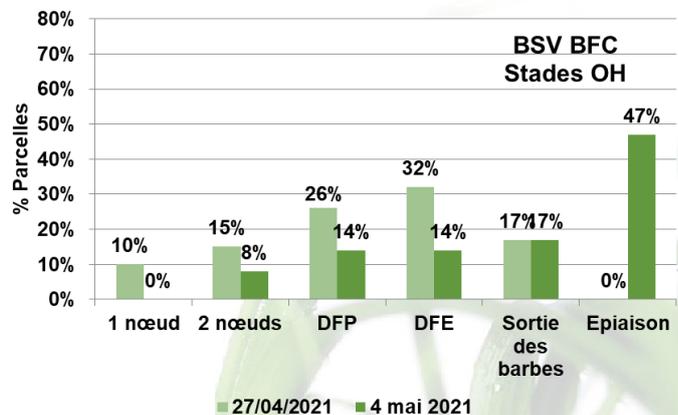
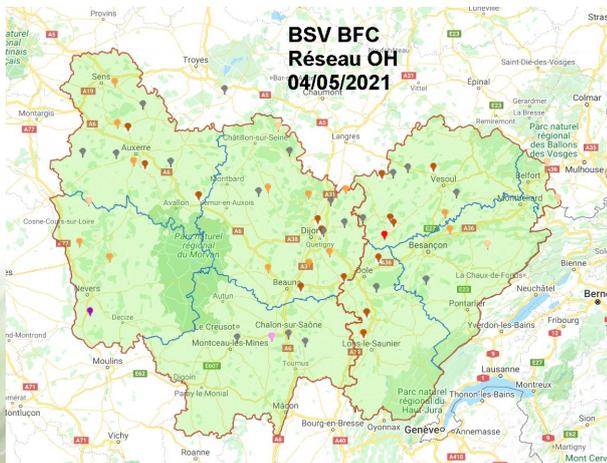
Quelques colonies de pucerons ont été observées sur le feuillage de 2 parcelles du réseau.



ORGE D'HIVER ET ESCOURGEON

Les parcelles

Cette semaine, l'analyse de risque repose sur l'observation de 36 parcelles :



Gris : pas d'observation – Saumon : 1-2 nœuds – Orange : DFP à DFE – Marron : sortie des barbes – Rouge : épiaison



Près de la moitié des parcelles du réseau est épiée. L'autre part est encore entre les stades 2 noeuds et dernière feuille étalée.

Quelques cas d'épis de maitre brin gelés sont identifiés.

Deux parcelles d'orges de printemps semées à l'automne sont dans le réseau : une dans le Jovinien de l'Yonne (semis 12/11) et l'autre dans le Finage du Jura (semis 21/10). Comme les orges d'hiver les plus précoces, elles sont entre les stades dernière feuille étalée à épiaison.

Quelques cas d'épis de maitre brin gelés sont identifiés.

La jaunisse nanisante (JNO) et les mosaïques

Une parcelle du réseau présente quelques symptômes de JNO.

Les maladies du feuillage

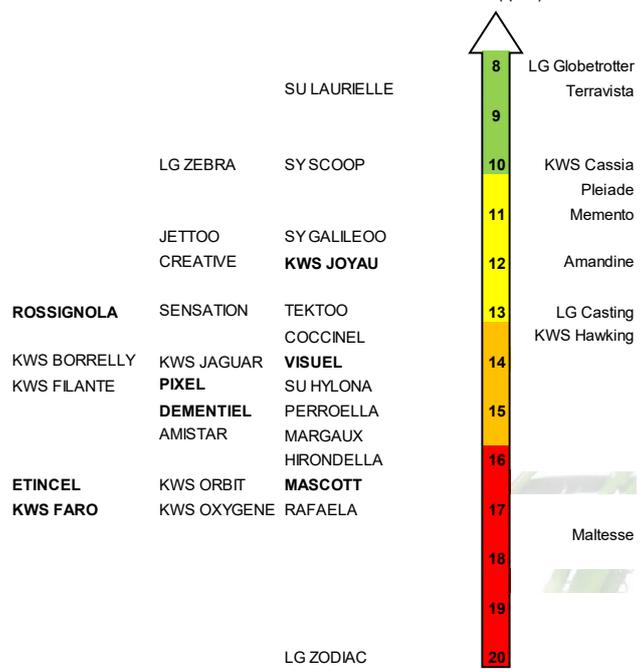
Le comportement global des variétés vis-à-vis des maladies est un indicateur important de l'analyse de risque.

Moitié Nord France (2018-2020)

ESCOURGEONS

Les plus résistantes
T-NT (q/ha)

Orges 2 rangs



En gras : variétés à orientation brassicole

() : à confirmer

Source : Arvalis et CTPS - Essais pluriannuels 2018 à 2020, 22 essais 2020

Les plus sensibles



A ce jour, dans la zone non traitée des parcelles du réseau :

- Oïdium : 11% des parcelles sont concernées, comme la semaine dernière. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : PASSEREL, Amandine.
- Rhynchosporiose : Dans 63% des parcelles la maladie est sur la F3 définitive, avec en moyenne 23% des feuilles touchées. C'est en progression par rapport à la semaine dernière. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : ETINCEL, ISOCEL, HIRONDELLA, RAFAELA et LG ZEBRA.
- Helminthosporiose teres : La maladie est rarement observée sur F3 définitive. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : ETINCEL, ISOCEL et LG ZEBRA.-



- Septoriose : 0% des parcelles est concerné. La septoriose de l'orge n'est pas une maladie courante et préjudiciable des cultures d'orges en France. Cependant suite à une détection de *Parastagonospora avenae* f.sp.*triticea* signalée en janvier 2016 par les autorités chinoises, espèce de quarantaine en Chine, des actions sont entreprises pour mieux caractériser les espèces en présence et augmenter les mesures de prévention. Ainsi, la surveillance des symptômes de septoriose de l'orge a été renforcée dans les réseaux d'épidémiosurveillance et les expérimentations.

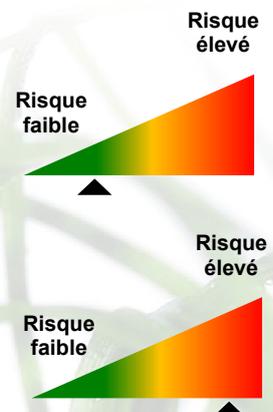
- Rouille naine : 23% des parcelles sont concernées. C'est en progression par rapport à la semaine passée. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : HIRONDELLA, COCCINEL, LG ZODIAC et RAFAELA

Ne pas confondre maladies, sur le bas du feuillage et taches physiologiques (gel et amplitudes thermiques) sur le haut du feuillage, à la pointe des feuilles.



Si on se résume :

- Pour les parcelles déjà protégées depuis moins de 15 jours, le risque est contenu mais devra être réévalué dès que les premières barbes pointeront.
- Dans les autres situations, majoritaires, le risque est élevé d'autant plus lorsque la rhynchosporiose, est observée sur la F3 définitive. Le stade barbes pointantes reste un stade pivot de la lutte contre les maladies.





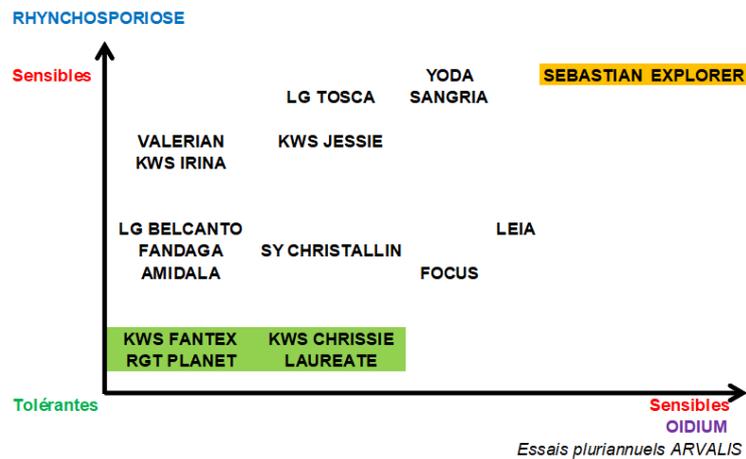
ORGES DE PRINTEMPS

Les parcelles

12 parcelles d'orges de printemps semées entre le 16/02 et le 08/03 ont été observées cette semaine. Les stades s'échelonnent entre épi 1 cm et 1 noeud. Compte tenu de la fraîcheur des températures enregistrée au cours des dernières semaines, la croissance des orges de printemps a pris un peu de retard par rapport à la normale observée au cours des 20 dernières années.

Les maladies

A partir du stade épi 1 cm, la prise en compte des maladies devient nécessaire. La sensibilité aux maladies (rhynchosporiose et oïdium essentiellement) des variétés est une première clé d'entrée de l'analyse de risque :

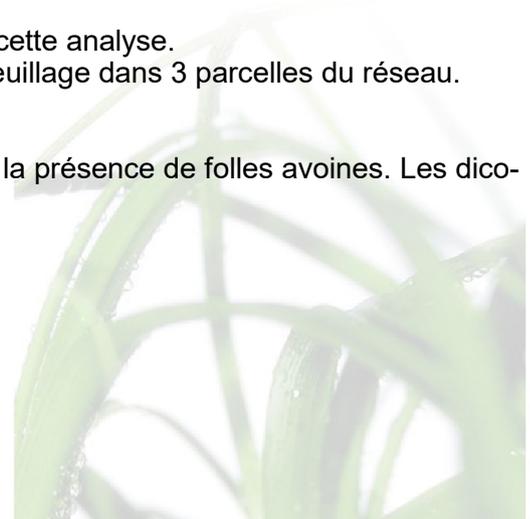


Ensuite, des observations faites en parcelles peuvent compléter cette analyse. Cette semaine, la rhynchosporiose est identifiée sur la base du feuillage dans 3 parcelles du réseau. L'oïdium est absent.

Du côté des mauvaises herbes, beaucoup de parcelles montrent la présence de folles avoines. Les dico-tylédones ont des levées échelonnées.

Note commune 2021
INRA, ANSES, ARVALIS - Institut du Végétal
pour la gestion de la résistance aux fongicides utilisés
pour lutter contre les maladies des céréales à paille

https://www.arvalis-infos.fr/file/galleryelement/pj/b6/1c/55/17/note-commune_20200128_vf3425826201160383262.pdf





Le réseau d'observation a commencé à se mettre en place (9 parcelles).

Malgré le froid quelques parcelles ont été semées dans les premiers jours d'avril ou avant la pluie du 11 avril.

L'essentiel des semis a été réalisé rapidement sans interruption du 20 au 27 avril.

A ce jour près de 90 % des surfaces sont semées et environ 30% des parcelles sont levées.

Les derniers semis à réaliser ne concernent plus que les implantations derrière ray-grass.

La réhumectation des sols par les pluies du 27 avril au 2 mai assure une levée régulière mais lente avec des sols qui restent froid.



Levée du maïs – photos CA39

Lutte contre les mauvaises herbes

Les conditions humides favorisent la levée des adventices annuelles et vivaces.

Privilégier les méthodes de lutte alternative : La herse étrille peut être utilisées sur adventice annuelles très peu développées (du stade plantule à 2 feuilles) sur maïs du stade 2 à 4 feuilles en bon état végétatif.

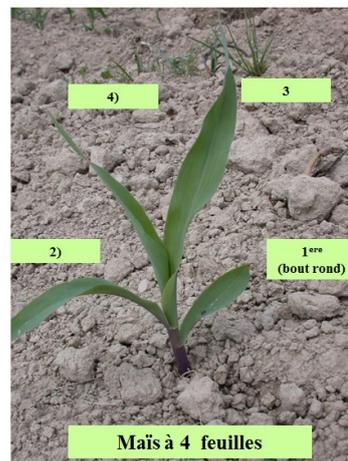
Information sur la flore et les moyens de luttés efficaces: <http://www.infloweb.fr/>

Comment compter les feuilles



Contrôle des stades

- De la levée à la floraison, dénombrement des feuilles visibles : compter TOUTES les feuilles.
- Contrôler le stade sur 10 plantes consécutives sur le rang.
- Un stade repère est réalisé à la parcelle lorsque 50 % des plantes ont atteint ce stade





Ravageurs

Corvidés

Les corbeaux freux et la corneille noire sont devenus les principaux ravageurs du maïs.

Des dégâts ont déjà très souvent signalés cette année.

Les attaques sont possibles du semis au stade 5 feuilles (plantes de 10 à 15 cm).



Dégâts de corbeaux 2019 – photos CA71

Un préalable en situation à risque : réguler les populations

La lutte contre les corvidés est réglementée. La lutte collective qui combine les piégeages et les tirs est préférable (Contacter la FREDON qui coordonne les actions de luttes collectives contre les corvidés).

Dans le cadre du Covid 19 bien suivre les derniers arrêtés en cours de validité (DDT).

Attention ! Pensez à déclarer les dommages dont vous êtes victimes, auprès de votre Fédération départementale de la Chasse, de la Chambre d'agriculture de l'Yonne ou de la FREDON Franche-Comté (fiches disponibles sur leurs sites internet). Ces informations permettent d'argumenter pour le classement nuisible des espèces.

Autres moyens alternatifs pour limiter les attaques après le semis :

Les corvidés ont une grande capacité d'adaptation et rien ne les effraie bien longtemps :

- **Effarouchement avec des méthodes sonores** (effaroucheurs qui émettent divers sons adaptables selon la cible ou canons détonateurs) ou visuelles (cerfs-volants, ballons...) ou des appareils combinant les deux. Ces équipements nécessitent quelques précautions d'emploi à proximité d'habitations (nuisances sonores) ou de lignes électriques, de haies.

L'efficacité n'est pas permanente. Ces dispositifs ne doivent être utilisés qu'en cas d'attaque avérée car les oiseaux sont capables de s'adapter très rapidement à de nouvelles situations.

Alterner et combiner les types de matériels améliore l'efficacité, ne pas hésiter à les déplacer tous les 2/3 jours.

- **Répulsifs sur semences pour les prochains semis** : N'utilisez que des protections de semences homologuées. Efficacité limitée.

Limaces

Le retour de conditions humides depuis une semaine est favorable aux limaces. Aucun dégât n'est signalé dans le réseau à ce jour.

Surveiller vos parcelles dès le semis et jusqu'au stade 5-6 feuilles du maïs, en priorité sur les situations à risques : conditions humides, préparations de sol grossières, présence de résidus de culture en surface ou intercultures détruites tardivement, bordures de bois et haies, parcelles régulièrement sujette à des dégâts de limaces.





BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n° 26 du 04 05 2021



Si un traitement se justifie, privilégiez les produits de biocontrôle à base de phosphate ferrique.

Les méthodes agronomiques qui favorisent une levée et une croissance rapide : qualité d'implantation, variété avec une bonne vigueur, engrais starter... limitent les dégâts de limaces et sont également efficaces sur corvidés et taupins.

Taupins

Les dégâts de larves taupins sont surtout observés en présence de prairies de plus de 4 ans dans la rotation, surtout les 2 premières années après le retournement.

Le risque est jugé élevé également sur les parcelles avec un historique d'attaque élevé et récent et les sols moins travaillés.

Il n'existe pas de moyens de lutte curatif après le semis.

Surveiller également les attaques de tipules et vers gris.



Larve de taupin
– photo CA71

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté et rédaction animée par ARVALIS-Institut du Végétal, Terres Inovia et les Chambres d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - AGRIDEV - AGRI SUD EST - AGRODIFFUSION - ALTERNATIVE - AMDIS - BOURGOGNE DU SUD - SAS BRESSON - CA 21 - CIA 25 90 - CA 39 - CA 58 - CA 70 - CA 71 - CA 89 - CHAYS - SARL COURTEJOIE - DIJON CEREALES - EPIS CENTRE - FAIVRE SAS - FREDON - MOULIN JACQUOT - MINOTERIE GAY - GIROUX SAS - INTERVAL - KRY SOP - SARL LEGUY - ETS RUZE - SEINE YONNE - SENOGRAIN - SEPAC - SOUFFLET AGRICULTURE - TEOL - TERRE COMTOISE - YNOVAE

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

« Action co-pilotée par le Ministère chargé de l'Agriculture et le Ministère chargé de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2 ».

Avec la participation financière de :

